

# LA RESURRECTION DE L'HOMME ORIGINEL

A plusieurs reprises, nous avons mentionné la Transfiguration comme la clef de voûte de la grande libération gnostique, et nous voudrions reprendre et compléter cette notion.

On voit dans l'Évangile qu'au sommet de la Montagne de l'initiation, le voile que les disciples ont devant les yeux s'entrouvre un moment et qu'ils sont admis à contempler, derrière son apparence physique ordinaire, le vêtement de lumière de l'homme Jésus transformé en Christ.

Les brochures précédentes vous ont laissé entrevoir ce que l'École Spirituelle entendait par Transfiguration, ou interversion des personnalités. C'est un processus gigantesque, un renouvellement complet, au cours duquel l'ancien vêtement, dans ses aspects physiques aussi bien que subtils, sert de support et de trame pour « tisser » le nouveau vêtement de l'âme, le corps de la résurrection, par l'abandon progressif du champ de vie terrestre et la liaison avec le champ de vie de la nature supérieure.

Un tel changement d'orientation, à partir de la semence incorruptible du cœur, permet à l'Idée divine de revivre dans le microcosme.

Toute idée, en tant que force créatrice, reste liée à sa manifestation. Quand la créature, l'Homme Originel, né de l'Idée divine, ne se comporta plus selon cette Idée, il y eut conflit et l'Idée devint latente, puis s'affaiblit à mesure que l'homme continuait à suivre le chemin de l'opposition et du repli sur soi.

Le principe merveilleux, endormi dans le cœur, était à l'origine le foyer du microcosme ; c'était là que le Plan vibrant de Dieu concentrait forces et substances et se manifestait par l'Homme Originel.

Il est évident que nous, hommes de ce monde, nous ne vivons plus de ces forces, qu'en nous la vibration de Lumière n'agit plus. Le foyer originel ne brille plus, le Feu éternel s'est éteint en nous.

Le but de la Fraternité Universelle est de rallumer ce Feu, de réveiller à la vie le germe divin. Un être réussit-il à commencer l'œuvre de salut, une grande force lui est dispensée, et il pourra parcourir le chemin jusqu'au Royaume Immuable. Dans ce but, au moyen d'un champ de force médiateur, les Envoyés de la Fraternité s'efforcent de décider l'élève à s'engager dans le chemin de la réalisation autonome, de la réalisation de lui-même par lui-même en posant des actes libérateurs.

Nous disions, dans la lettre précédente, que vous étiez une « personnalité de remplacement » en tant que corps et âme mortels nés de ce monde dialectique. Vous êtes l'image de la personnalité originelle. Le chemin de la Transfiguration peut vous rendre conscient de votre état, ainsi que du but grandiose à atteindre : la transmutation du corps et de l'âme, qui appartient à l'ordre de nature non divin, en personnalité digne d'habiter le microcosme qui, lui, appartient à l'ordre de nature divin, autrement dit : « transplanter », une fois transmutée, une personnalité de l'ordre de nature terrestre dans l'ordre de nature divin originel.

Cette transmutation, la Gnose vous en offre la possibilité par le chemin en cinq étapes du nouveau devenir humain :

- compréhension claire
- désir de délivrance
- renoncement total à soi-même
- nouveau comportement de vie qui, ouvrant à la Lumière, permet
- l'entrée dans la Vie nouvelle.

On pourrait penser qu'au début, pour avoir une compréhension claire, il suffit de s'informer, d'accumuler des connaissances variées, d'en faire la synthèse et de pouvoir dire : « Voilà, je sais maintenant où je vais et comment me diriger. »

Pénétrons plus profondément cette notion de compréhension, qui nous oriente sur l'état de conscience.

Nous avons constaté que, du point de vue de la conscience, nous sommes complètement dirigés par cette nature. La conscience, l'aspect supérieur de l'âme, reçoit dans le sanctuaire de la tête ce que l'être aural capte des possibilités de conscience présentes dans ce plan de vie.

Or il doit être clair maintenant que jamais une valeur libératrice, provenant par essence de l'Autre Royaume, ne pourra être captée par la conscience-moi. La seule solution, c'est que, par la Rose du cœur, nous soyons réceptifs à un autre champ de vie, donc à d'autres possibilités de conscience.

Celui qui veut voyager vers la Vie nouvelle doit donc prendre pour point de départ un changement de conscience. Ce changement ne provoquera pas seulement une autre attitude morale, mais un renouvellement de toute la vie, un renouvellement du comportement ainsi que de l'ensemble de la personnalité : c'est pourquoi nous parlons de Transfiguration.

Comment, dans votre conscience, vous êtes-vous senti appelé à prendre le chemin de la libération ? Par l'expérience de l'âme. Tandis que vous restiez occupé de vous-même au milieu de vos contradictions et de vos souffrances, un désir a surgi dans votre âme, dans votre conscience. Ce désir, qui ne provenait ni de vos sentiments, ni de vos pensées, ni de votre volonté – et les reniait même inconsciemment – ce désir qui venait du plus profond de votre être a touché la Rose, ému l'âme divine inerte dans le cœur ; et, par le sternum (« le rayonnant »), le cri de détresse de l'âme a vibré. Aussitôt la réponse de la Gnose omniprésente, la réponse qui vient toujours dès que l'homme s'ouvre à elle, pénètre dans la Rose du cœur par la même voie, par le sternum.

Peut-on mieux l'exprimer que par cet extrait de l'Évangile gnostique de la Pistis Sophia (170 après Jésus-Christ) :

O Lumière de mon salut, considère ma repentance  
Car ma force est remplie de ténèbres  
Et ma Lumière est descendue dans le chaos.  
Ton Esprit s'est retiré et m'a abandonné.  
Et je ne me suis pas entièrement anéantie.  
Ma Lumière a diminué en moi  
Et de toute la Lumière qui est en moi  
J'ai crié vers la Lumière d'en haut et j'ai tendu mes mains vers Toi.  
O Lumière, les Rédempteurs qui viennent selon ton ordre  
Se lèveront-ils dans les ténèbres ? ...

Lorsque la Force de Lumière de la Gnose pénètre dans le cœur qui l'implore, elle influence l'organe qui se trouve derrière le sternum, le thymus. C'est, vous le savez, une glande de croissance, vitalisant le sang chez le jeune enfant ; elle régresse ensuite et subsiste chez l'adulte à l'état latent.

Le thymus réagit à cette source de jouvence, et libère dans le sang une hormone qui est transmise au sanctuaire de la tête par la circulation céphalique : la conscience a demandé, elle reçoit une réponse directe.

En dehors de toute influence de l'ego, une première relation s'est établie entre le cœur et la tête. Sous l'influence de cette vibration gnostique, des pensées toutes nouvelles surgissent, très différentes des créations mentales ordinaires, pensées dont le moi est cependant conscient et qui caractérisent le véritable chercheur.

Si l'orientation du cœur peut être maintenue, il naîtra une première ébauche, une image embryonnaire de l'Homme Originel dans le champ de respiration, en dehors de l'influence du moi. Mais cette image, vu sa nature différente des pensées ordinaires, ne subsiste pas dans un être soumis à la conscience-moi.

La réaction normale de l'organisme est de repousser les éléments étrangers. Notre être-moi, notre être-de-désir, réagit vigoureusement. Hérode, le roi-moi, essaye de faire disparaître en nous l'enfant divin qui risque de lui ravir sa royauté.

Les impulsions de la Lumière sont contrecarrées, éliminées plus ou moins rapidement. La conscience-moi les refuse. Et le chercheur multiplie les expériences, retombe et se décourage de ne pouvoir maintenir la direction. Car ce point est essentiel : il faut que l'image de l'Homme Immortel pénètre réellement notre sang et que l'opposition de l'être-moi soit anéantie.

Quand la conscience, dans sa détresse, soupire après la délivrance, la force de la Gnose se fraie une voie jusqu'au sanctuaire du cœur, bien que celui-ci soit totalement prisonnier des désirs terrestres. Voilà le début du chemin. C'est sur la base du cœur que nous devons construire, et d'abord désirer sa purification. La purification du cœur rend le système de plus en plus accessible au processus libérateur. Le mur des désirs égocentriques doit être brisé.

Celui qui applique continuellement cette purification sans jamais être satisfait sentira qu'elle a d'énormes conséquences : elle bride la volonté et le penser, et transforme complètement les activités. Le chercheur est alors au seuil du revirement fondamental, la nouvelle attitude dont nous parlions dans la cinquième brochure. Il cherche à établir avec la Lumière la liaison tant désirée, non plus épisodique mais durable. Or c'est impossible dans l'état où est son cœur : il est enchaîné à ses désirs, désirs qui conditionnent la nature des forces astrales auxquelles il se lie et qu'il capte par le cerveau, entièrement soumis par l'être aural.

Les forces qui influencent les hommes pénètrent leur « champ de respiration » dans la mesure où il y a correspondance entre elles et lui ; or ce champ de respiration est presque inaccessible à la pure Lumière divine. Vivant des valeurs que nous attirons dans ce champ, nous gardons notre volonté et nos pensées toujours plus prisonnières de nos désirs et des tendances subconscientes de notre vie de convoitise.

Or répétons que la libération ne peut venir que d'une valeur fondamentale, reliée par Dieu au penser, valeur que la volonté, axée positivement, prendrait pour base d'une nouvelle activité ; valeur, qui, engendrant un nouveau désir dans le cœur, purifierait le champ de respiration et permettrait la liaison constante avec la Lumière.

Les désirs égocentriques seraient ainsi neutralisés et un grand calme s'établirait. Il s'agit en effet de résister aux pulsions du sang, non par la volonté ordinaire, prisonnière des forces dialectiques dont nous vivons, mais grâce à une nouvelle compréhension et à une véritable connaissance de notre propre nature et de notre propre dépendance du monde dialectique.

Il semble toujours difficile, pour le débutant, de discerner un état égocentrique d'un état et d'une orientation qui ne le soient pas. Quand nous tendons vers un but avec le moi, nous mettons en mouvement tout l'instrument de notre personnalité dialectique, non seulement la pensée, mais aussi le désir et la volonté. Le non-vouloir forcé, si courant, le rejet d'une partie de la volonté par une autre partie de la volonté que l'on décrète en accord avec le chemin, a souvent pour conséquence un développement semi-occulte.

Il faut que le débutant utilise le pouvoir de neutralisation de la conscience, pouvoir qui fait se désintéresser des choses de ce monde et nous soustrait donc aux désirs et aux angoisses du moi.

Avec la pensée, la volonté, les désirs et la conscience, nous attirons ou repoussons forces et valeurs en fonction de ce que nous sommes, ce qui enchaîne à la roue de la vie naturelle et la maintient en mouvement. Or nous pouvons aussi rester neutres, non par une attitude artificielle entraînant de nouvelles tensions, mais instruits par les épreuves de l'âme et la Lumière du chemin. Telle est la source du détachement.

Une compréhension intérieure suffisante est aussi nécessaire, car « beaucoup se perdent faute de connaissance ». C'est pourquoi une Ecole Spirituelle doit transmettre le mieux possible la connaissance du Plan Divin. La notion que le moi de la nature ne peut absolument rien saisir ni conquérir du nouvel état de vie gnostique est un élément essentiel de son enseignement.

Ce fait peut être accepté spontanément car, par la connaissance de soi, par l'observation vigilante des pensées, des émotions et des activités de la volonté, on peut arriver à un état de neutralité intelligente ; et parce qu'on a profondément compris, qu'on a réfréné toutes les vellétés de lutte et arrêté le tourbillon des pensées et des désirs, le champ de respiration, l'aura, parvient à un calme croissant.

Rien ne touche l'aura qui ne soit en harmonie avec elle : la qualité de ce qu'elle attire ou repousse est en rapport étroit avec l'état du sang, du fluide nerveux et de la sécrétion interne. Or, la volonté dialectique animée par l'intellect ou le désir peut essayer de repousser ce que l'aura attire naturellement ou au contraire, tenter d'attirer ce qu'elle repousse. Mais à ce jeu nous jouons toujours perdants.

La volonté est un pouvoir magique, un pouvoir créateur, et le champ dans lequel s'effectue la création doit être en harmonie avec la nature de la volonté. Notre aura, notre champ de respiration, doit donc être en état d'attirer ou de repousser ce que la volonté désire. Il est donc évident qu'une transformation complète de la vie est nécessaire pour que l'aura s'accorde avec une volonté orientée sur la Vie libératrice. Tendre vers cette Vie par une volonté soumise à l'intellect ou aux désirs dialectiques conduit inévitablement à l'échec, car l'assimilation des nouvelles forces éthériques auxquelles vous aspirez est impossible.

Quand votre intérêt pour la Vie Nouvelle est éveillé intellectuellement, que vos sentiments sont enthousiastes, ne suivez pas le chemin habituel dialectique en braquant votre volonté sur le but. C'est seulement « quand l'élève est prêt que le maître est là ».

Dès que le moi, la conscience ordinaire de la nature, renonce à ses impulsions et devient « silencieuse devant Dieu », un nouvel état de vie sensoriel, une nouvelle attitude apparaissent. Un regard déterminé, une respiration particulière, au rythme moins mécanique, que l'élève ne s'impose pas, résultent spontanément du silence.

La circulation céphalique est influencée et de nouvelles possibilités de conscience se révèlent dans le sanctuaire de la tête. La pensée, désormais indépendante de la volonté et des désirs ordinaires, observe lucidement les tendances du subconscient se manifestant par l'être aural, et s'oppose de façon rationnelle à ces tendances, qui troublent le chercheur et dispersent son intérêt dans de nombreuses directions.

Rappelons que l'être aural, le moi supérieur, est un ensemble de forces qui se projettent dans le sanctuaire de la tête et par là nous gouvernent. C'est sous la direction du moi supérieur que tout ce qui est en nous, conscience, volonté, pensée, caractère, se développe. Comprenez donc que si vous voulez suivre le chemin vous devez entrer en conflit avec le moi supérieur ; mais comment faire puisque vous êtes prisonnier de lui à ce point ?

Il n'y a qu'une seule possibilité : que, par un comportement complètement changé, la Lumière parvienne en vous jusqu'à l'étincelle de Vie supérieure, la Rose du Cœur. Alors la Gnose se fraie une voie dans le microcosme et une force que la nature terrestre n'explique pas, qui ne s'accorde pas au système existant, une force qui n'est absolument pas en harmonie avec l'être aural, commence à pénétrer et à transformer le système vital.

Dès que l'étincelle s'embrace, que la Rose s'épanouit, votre moi supérieur, Satan en vous, s'efforce, comme Hérode, de tuer la nouvelle possibilité. C'est le début d'une lutte très particulière qui perturbe le système magnétique aural et vise à changer le « firmament microcosmique » contrôlant le sanctuaire de la tête. Un nouveau firmament de douze forces gnostiques doit apparaître. Quand les nouvelles forces affluent dans le sanctuaire de la tête, elles donnent naissance à une nouvelle conscience, à un nouveau caractère, à une nouvelle personnalité.

Combien de fois n'avez-vous pas engagé le combat ? Sous l'empire du désir irrésistible de votre conscience, du fond de votre détresse intérieure, combien de fois n'avez-vous pas appelé ? La Gnose a répondu par un éclair de lumière. Mais à ce trouble momentané, à cette vibration née dans le cœur et qui voulait atteindre la tête, le dieu-moi qui trône dans le sanctuaire de la tête a répondu aussitôt. Il a combattu et rejeté la force étrangère, il a neutralisé l'hormone du thymus capable de revivifier en vous l'Idée gnostique originelle, l'image de l'Homme primordial. Et combien ont pris l'habitude de ce trouble, combien s'accommodent de ces tentatives sitôt mortes que nées ?

Mais celui qui continue à chercher, qui persévère, qui accepte la radiation de Lumière, finit par se transformer sous l'influence des pensées nouvelles ; il s'oriente et se guide sur le nouveau désir du cœur qui illumine son chemin.

Ecoutez le début de l'Évangile gnostique de Thomas :

Que celui qui cherche n'arrête pas de chercher  
Jusqu'à ce qu'il trouve.  
Et quand il trouvera, il sera troublé,  
Et ayant été troublé, il sera émerveillé et régnera sur le Tout.

C'est ainsi que le chercheur trouvera les signes, puis la Fraternité Gnostique, l'École Spirituelle, qui lui expliquera le pourquoi et le comment de sa quête et le mettra en mesure de donner naissance à la Vie nouvelle qui point en lui.

Une École Spirituelle est un chantier de la Fraternité Universelle où elle s'approche de ceux qui errent. Elle est l'intermédiaire entre vous et le champ de Vie supérieur. Elle vient à vous avec un pouvoir

rayonnant, une force qui n'est pas de ce monde, qui n'est pas non plus du monde nouveau, mais qui établit un pont de Lumière entre les deux.

Son but est de vous guider vers un état de conscience qui vous permettra d'atteindre la Vie nouvelle, sur de nouvelles bases, par une action autonome, par auto-franc-maçonnerie.

Une Ecole Spirituelle n'a de sens que si elle est capable d'apporter au chercheur, avec les connaissances fondamentales indispensables, les forces et nourritures nécessaires à la croissance de son âme. Elle doit donc posséder, en plus de son champ de travail dans le domaine matériel, un autre champ de travail dans le nouveau domaine de vie. Ces deux aspects sont en fait absolument *un* et collaborent continuellement ; c'est notre conscience dualisée, liée à l'espace et au temps, qui les sépare. Si nous devenons conscients de cette unité, conscients que nous ne sommes pas séparés de l'autre règne, nous pouvons vivre avec lui sous certains aspects.

Il est cependant compréhensible qu'on ne puisse pas percevoir cet autre règne et y pénétrer dans un état naturel dialectique par quelque pouvoir occulte. Il s'agit d'un autre champ de vie, d'un autre état magnétique, auquel notre conscience naturelle ne saurait avoir part.

Une Ecole Spirituelle Gnostique doit donc créer des situations et pousser à des actions qui permettent d'éveiller, dans le chercheur, un autre système magnétique, une autre conscience.

Dans le cadre de ces brochures, nous ne pouvons que donner une vue fragmentaire du chemin. Le chercheur doit pourtant bien comprendre que si la seule compréhension intellectuelle n'est nullement libératrice, elle peut éliminer certains obstacles mentaux en lui faisant sentir la puissance, la logique, la clarté du processus de la Transfiguration, de sorte que l'image de la Voie éveille des résonances dans sa conscience.

Comment agit une Ecole Spirituelle ? Elle s'adresse d'abord à la compréhension de l'élève en lui parlant sans cesse d'un chemin dont quelque chose en lui a la nostalgie. Cela peut entraîner une adhésion du cœur qui le rende sensible au champ de rayonnement dont nous avons parlé, ce pont de Lumière jeté entre l'ancienne vie et la Vie nouvelle.

Si une certaine compréhension se fait jour – et c'est bien plus qu'un simple acquiescement intellectuel, bien plus qu'un accord émotionnel – une agitation s'empare de l'âme tout entière après le contact avec le champ de Lumière. Et ce trouble peut faire que le sternum s'entrouvre, que la Rose du cœur vibre, que les rayons pénètrent, qu'ils touchent le sang et parviennent jusqu'au centre de la conscience. Il est donc établi, entre l'élève et la Gnose, un pont vibratoire sans lequel la Lumière originelle ne pourrait pas le toucher vu l'énorme différence de vibration. Et si du sanctuaire de son cœur monte un appel vibrant sans cesse, la perfection gnostique lui est offerte.

Est-ce cela le nouvel état de conscience, demanderez-vous ? Non, pas encore. La félicité du Royaume vous est offerte quand vous comprenez votre manque et entretenez votre désir. Mais vous ne pouvez pas encore l'employer, car tout ce qui forme votre personnalité, votre âme dans ses sept aspects, n'est absolument pas capable de porter cette radiation de l'Esprit. Votre âme doit donc être préparée à recevoir la Gnose, et *cela, c'est vous qui devez le faire*.

L'état de conscience intermédiaire, « cette conscience de pont », éveillée et entretenue en vous par le champ de force de l'Ecole Spirituelle vous pousse à agir, à prendre une décision définitive, positive. Quand vous arrivez enfin à la conclusion que rien de cette nature ne vous libérera, que vous aspirez de toute votre âme à suivre le Chemin qui se dessine, vous êtes prêt à ouvrir votre cœur.

Car *Cela* est auprès de vous, vous n'avez qu'à vous ouvrir à *Lui*, à *Le* laisser entrer. Mais c'est vous-même qui devez le faire, par une foi qui soit l'adhésion de votre tête et de votre cœur, et un comportement de vie qui manifeste cette foi. Nul autre que vous, nul maître, nulle autorité n'interviendra dans votre décision. Si, sans aucune réserve, sans concession à votre moi, en concordance avec votre aspiration, par une activité conséquente, vous laissez l'Esprit imprégner votre âme entière, la foi libératrice, qui est compréhension, désir de délivrance, renoncement à soi-même, rayonnera dans le nouveau comportement de vie et ouvrira la porte à la Liberté divine.

Ainsi, poussé à une crise intérieure où d'un côté tous les pouvoirs de votre personnalité-moi se font valoir, tandis que d'un autre côté l'appel de la Gnose perturbe votre conscience, vous devez prendre une décision irrévocable. Car vous ne pouvez pas rester dans cet état : ou vous vous fermez à la Gnose – et faites confiance à votre conscience-moi pour vous justifier ! (ne l'a-t-elle pas déjà fait si souvent ?) – ou vous acceptez le saint combat.

Quand la décision est définitive, votre franc-maçonnerie, votre apprentissage prend son sens et votre vie trouve sa vocation merveilleuse.

A ce moment on peut parler d'une naissance, encore inconsciente, de l'âme en vous, c'est la naissance du Rose-Croix. En vous, c'est la naissance de Jésus le Seigneur.

Si, vous fondant sur cette « conscience de pont », vous acceptez vraiment que la Rose s'éveille sur la Croix de votre personnalité, alors votre nouveau comportement libère les radiations nécessaires à l'œuvre de la Transfiguration.

Cette nouvelle attitude de la personnalité est une étape importante sur le chemin initiatique, sur le chemin de la reconstitution du microcosme.

Un microcosme est une sphère de conscience où, par la Substance Primordiale, doit se développer l'Idée Gnostique, le plan divin prévu pour l'homme. La Pure Substance Primordiale pénètre le système pour accomplir son œuvre si la conscience présente dans le microcosme ne s'y oppose pas. Cette conscience, que l'Esprit doit animer, possède trois aspects :

- la conscience de la personnalité, que nous connaissons bien
- le subconscient
- la conscience du microcosme.

Le subconscient, dont le siège est le plexus sacré, enregistre les expériences du microcosme et de la personnalité. Il est en outre le miroir, le réflecteur par lequel la conscience du microcosme se fait connaître à la conscience de la personnalité. C'est pourquoi l'aspirant aux mystères de la Transfiguration doit allumer le septuple chandelier d'or de la conscience. Car la libération n'a lieu que si la Lumière septuple y brille de nouveau, se réfléchit dans le miroir du subconscient et pénètre ainsi la conscience de la personnalité et celle du microcosme. C'est donc le changement du plexus sacré qui ouvre la porte du renouvellement.

Quand l'élève a pris la décision irrévocable d'aller le chemin en s'ouvrant à la Lumière septuple, il ressent d'abord une grande allégresse. Très vite cependant, il y a opposition entre la nouvelle force d'âme et les forces naturelles. Sa décision ne lui apporte « pas la paix mais le glaive » et attire une nouvelle série de conflits d'où naîtra la Vie nouvelle.

Le chemin initiatique comporte sept étapes, dont nous avons déjà évoqué les quatre premières, sept marches que le mythe christique décrit dans l'Évangile de la façon suivante

1. La prise de conscience et la préparation du chemin : l'état Jean-Baptiste.
2. La naissance non consciente de l'Âme : Jésus enfant dans la grotte du cœur humain.
3. La nouvelle réaction de la personnalité : les voyages de Jésus du Jourdain à Jérusalem.
4. L'illumination du chandelier de la tête : le choix des douze disciples (les douze paires de nerfs crâniens).
5. La naissance de l'Âme nouvelle : la Sainte Cène, la Nouvelle Alliance.
6. La dissolution de la personnalité de la nature : la Crucifixion.
7. La renaissance de la Personnalité originelle : la Résurrection.

L'Enseignement Universel montre qu'il y a dans le corps sept groupes de plexus situés autour d'organes essentiels :

- le premier au niveau de la gorge
- le deuxième autour du larynx
- le troisième dans les poumons
- le quatrième dans le cœur
- le cinquième dans l'épigastre
- le sixième en relation avec les organes sexuels
- le septième dans le plexus sacré.

Le septième groupe dirige tout l'ensemble, ce qui revient à dire que le plexus sacré est le noyau des sept groupes. Ces plexus sont des centres de transformation du fluide nerveux en relation avec la conscience. Si la conscience change, la sécrétion interne est influencée, puis le sang.

C'est pour cela que le grand œuvre doit commencer par la conscience. Il s'agit d'étendre et de coordonner les influences de la Lumière septuple dans tout le système nerveux, c'est la seule manière de faire naître l'activité libératrice.

On pourrait dire que, dès la prise d'une décision consciente, s'établit une certaine tension nerveuse à laquelle la sécrétion interne et le sang doivent s'adapter.

La transformation s'opère en sept phases à mesure que la Lumière pénètre dans les organes contrôlés par les systèmes de plexus. Le chemin débute par une diminution des influences terrestres que nous captions par la respiration, et l'entrée de substances nouvelles qui, par l'ethmoïde et la gorge, sont répandues et transmues dans le système entier. Cette phase est essentielle pour que les forces de la Nature supérieure puissent être admises. Une vie de sacrifice de soi aidera grandement au cours de cette première étape. Le chemin ancien sera scellé : encore dans le monde, l'élève réorienté et vivant des forces nouvelles n'est plus de ce monde.

Puis suit le rétablissement de l'unité originelle de la tête et du cœur. Le conflit incessant entre la tête et le cœur, entre la raison et les sentiments, est un des éléments capitaux de l'irrésolution et de l'impuissance qui nous caractérisent face à la Vie nouvelle. Nos sentiments contradictoires, nos désirs perpétuellement changeants ne peuvent éclairer une raison dont tout nous fait sentir les limites. Ce renouvellement du cœur n'a rien à voir avec une modification des sentiments, ni avec une émotion mystique.

La Lumière divine ne pénètre que dans un sanctuaire du cœur apte à la recevoir. Il s'agit de réaliser ce que la Langue Sacrée appelle « la fonte du Graal ». Cette coupe, ce Graal (le larynx, la trachée et les orifices cardiaques qui vont recevoir les nouveaux éthers, les « nourritures saintes », appellent anatomiquement la comparaison) doit supporter le feu sacré et démontrer par là être l'ouvrage d'un maître constructeur.

A travers le larynx, situé entre la tête et le cœur, l'état réel de nos pensées et de nos sentiments se révèlent par le nouveau son, le Verbe, la Parole Libératrice, qui rayonnera le nouvel état d'être. C'est la Parole du cœur enflammé en Dieu, libre de cette nature, qui a réalisé son unité avec la tête.

Pénétrant plus profondément, la vibration gnostique atteint les centres nerveux régissant les organes assimilateurs et épurateurs, permettant l'assimilation des forces nouvelles et l'élimination des forces cristallisantes du sang. L'équilibre parfait de la conscience et de la sécrétion interne change l'orientation de la force créatrice.

Dès la naissance non consciente de l'âme, dont nous avons parlé, l'ébauche, l'embryon de la nouvelle Ame immortelle est visible. Et de même que, dans ce qui sera un enfant, se forme en premier l'axe cérébro-spinal, le feu du serpent, de même, dans cette ébauche de l'âme immortelle, donc de l'Homme nouveau en devenir, se forme un nouveau feu du serpent.

La personnalité ordinaire possède deux pôles magnétiques : le nord, correspondant au chandelier de la tête, et le sud, correspondant au sacrum, centre sacré car il est réellement le point crucial de la sanctification. Par le pôle de la tête, les forces magnétiques du champ de vie où notre conscience nous retient sont captées et spécialisées dans le feu du serpent. Par le pôle du sacrum, tout notre passé, toutes les forces karmiques sont reliées au feu du serpent, tandis que sont rejetées les forces qui ne sont pas en harmonie avec notre état de vie.

Dans l'élève est posé le fondement d'un état magnétique nouveau dont les pôles sont : la branche centrale du chandelier de la tête, allumée par le feu gnostique venu du cœur, et le plexus sacré purifié. Mais l'axe de ces deux pôles nouveaux ne peut plus être le feu du serpent, la moelle épinière, instrument de la volonté personnelle et de la conscience ordinaire. La liaison est donc établie par les deux cordons du nerf sympathique, à droite et à gauche de la colonne vertébrale ; en effet, celui-ci est autonome et ne dépend pas de la volonté-moi.

Après un acte libérateur, le premier rayon de la Septuple Lumière originelle pénètre le nouveau feu du serpent qui se forme et, s'il est réfléchi par le miroir du subconscient (le plexus sacré), remonte par le sympathique vers le groupe de plexus à transformer.

Mais il est important de comprendre que ce nouveau système magnétique naissant ne peut pas encore être alimenté par le système du cerveau, lui aussi inaccessible à la Gnose tant qu'il est l'instrument de pénétration des forces naturelles par l'être aural qui le contrôle.

Aussi le développement du nouvel état d'âme se fera par le sternum, la Rose du cœur, et de là les forces de Lumière gnostique tenteront d'atteindre la quatrième cavité cérébrale pour pénétrer ensuite dans le système sympathique, descendre par le cordon droit jusqu'au plexus sacré et remonter par le cordon gauche à leur point de départ. Ce développement prénatal de la nouvelle âme s'accomplit entièrement en dehors de la conscience ordinaire et c'est pourquoi on parle d'un développement non conscient de l'âme.

Quand, par le cordon droit du sympathique, le courant gnostique arrive au plexus sacré, le pôle sud de l'axe de conscience, a lieu la grande lutte contre le karma accumulé depuis un passé immémorial. C'est la rencontre avec ce que les légendes appellent « le gardien du seuil », Lucifer, qui tente une dernière fois de reprendre la direction du système. Seulement ce n'est plus le moi qui livre combat cette fois, c'est la force gnostique qui brise tous les liens karmiques de l'élève.

Désormais, l'Âme est totalement libérée du passé et de ses influences. Le courant gnostique s'élève du plexus sacré définitivement accessible à la Lumière, remonte en traversant les chakras par lesquels il était passé en descendant, et revient à son point de départ dans la quatrième cavité cérébrale, le sommet du chandelier. Le signe du Fils de l'Homme flamboie sur le front.

Enfin, c'est la percée vers la pinéale, le chakra-couronne. Le pôle nord de la personnalité est à son tour totalement ouvert à la Lumière et les radiations gnostiques pénètrent directement dans le système magnétique de la tête alors qu'auparavant elles n'y pénétraient que par le sternum et le cœur.

Il existe dans la partie du cœur où se trouve l'atome primordial, le bouton de Rose, une force d'une puissance incomparable que l'on peut désigner comme la kundalini du cœur. Comme nous l'avons vu, le processus de la Transfiguration ne commence qu'au moment où la force de la Rose, la kundalini du cœur, se met à rayonner, à influencer le thymus et le sang, et à s'élever vers la tête.

Or, dans le plexus sacré, existe aussi une source de force, la kundalini du sacrum. Il est extrêmement important de comprendre que le processus gnostique, qui a le cœur pour origine, qui commence par l'éveil de la kundalini du cœur, n'utilisera la deuxième source de kundalini, celle du sacrum, que sous l'impulsion de celle du cœur, donc sous l'influence d'un cœur et d'une tête totalement tournés vers la volonté divine.

Il en est tout autrement avec les innombrables méthodes occultes et magiques qui, partant d'une conscience-moi cultivée afin d'acquérir une puissance dite spirituelle, s'efforcent de faire monter cette kundalini du sacrum vers la tête par des exercices variés (postures, respirations forcées, jeûnes, chocs psychiques artificiels). Dans ces conditions, on comprend que de telles méthodes finissent par placer la conscience-moi sous l'emprise du moi supérieur, de l'être aural, de tout le passé karmique, et qu'après une illumination illusoire et une liaison très forte avec les domaines « supérieurs » de la sphère astrale terrestre, la sphère réfléchissante, l'emprisonnement de l'âme soit renforcé.

Quand le chercheur sur le chemin gnostique voit, par la pure kundalini du sacrum, s'unir les deux pôles du nouveau serpent de feu, l'âme est renée.

Tous ses fluides de conscience : feu du serpent, fluide nerveux, fluide hormonal, sang, sont liés au champ de vie gnostique, les chakras sont accordés à la nouvelle vie et leur rotation, qui les liait à la vie dialectique, s'est ralentie puis arrêtée à mesure qu'étaient neutralisées les influences éthériques et astrales de ce monde.

Leur sens de rotation s'est finalement inversé, démontrant qu'ils puisent désormais dans le nouveau champ de vie.

Le chandelier de la tête, la partie supérieure de la personnalité, peut donc à nouveau rayonner la Lumière Gnostique. Le nouveau serpent de feu se forme, la nouvelle Âme va naître, la cinquième phase s'accomplit.

L'ancienne âme de la personnalité-moi s'est évanouie, la nouvelle Âme apparaît – mais dans le « vieil homme », dans la personnalité dialectique. Fleur merveilleuse du nouveau devenir humain, elle commence à se déployer dans la Lumière d'or du Soleil spirituel.

Porteur de la Lumière divine, l'élève peut maintenant boire à la coupe de la Nouvelle Alliance le sang divin qui lui est nourriture et boisson.



De la nouvelle Ame émanent de nouveaux pouvoirs de conscience, et du chandelier de la tête une radiation stimule l'activité régénératrice ; tous les organes du sanctuaire de la tête : penser, volonté, organes sensoriels, deviennent régénérateurs.

Mais une nouvelle personnalité doit être créée pour la nouvelle Ame qui assume le rôle de l'ancienne dans la personnalité. A ce moment commence la sixième phase de l'initiation, la Crucifixion, la dissolution consciente, organisée, du vieil être dialectique, du vieux vêtement. Car la partie du système microcosmique encore dégénérée n'est pas en mesure de participer à la vie divine.

C'est le grandiose accomplissement de la renaissance : la grande transmutation, la fabrication de l'or extrait de vils métaux. Cette transformation se fait en douze phases. Sous l'influence des douze éthers du renouvellement, la nature dialectique entière est saisie par la nature nouvelle et décline tandis que, dans le microcosme, se lève la personnalité nouvelle.

Les pouvoirs du « vieil homme » sont anéantis. La partie impie du microcosme, la tombe, doit être trouvée vide. C'est par ce renoncement total, définitif, à soi-même et à tout ce qui subsiste de l'ancien, du terrestre, que l'élève rend possible la septième phase, la résurrection de l'Homme originel.

L'Ame nouvelle, qui se crée par elle-même ; de nouveau accordée au plan divin, voit pénétrer dans le microcosme les forces de la Nature Originelle qui vont former, avec les sept chakras, le nouveau corps éthérique et le nouveau corps physique de la personnalité transfigurée.

Le Triple Temple nouveau est reconstruit selon l'Esprit, l'Ame et le Corps.

L'homme Originel divin réapparaît dans le sanctuaire et, sublime, inexprimable, se dresse devant l'élève libre de son moi.

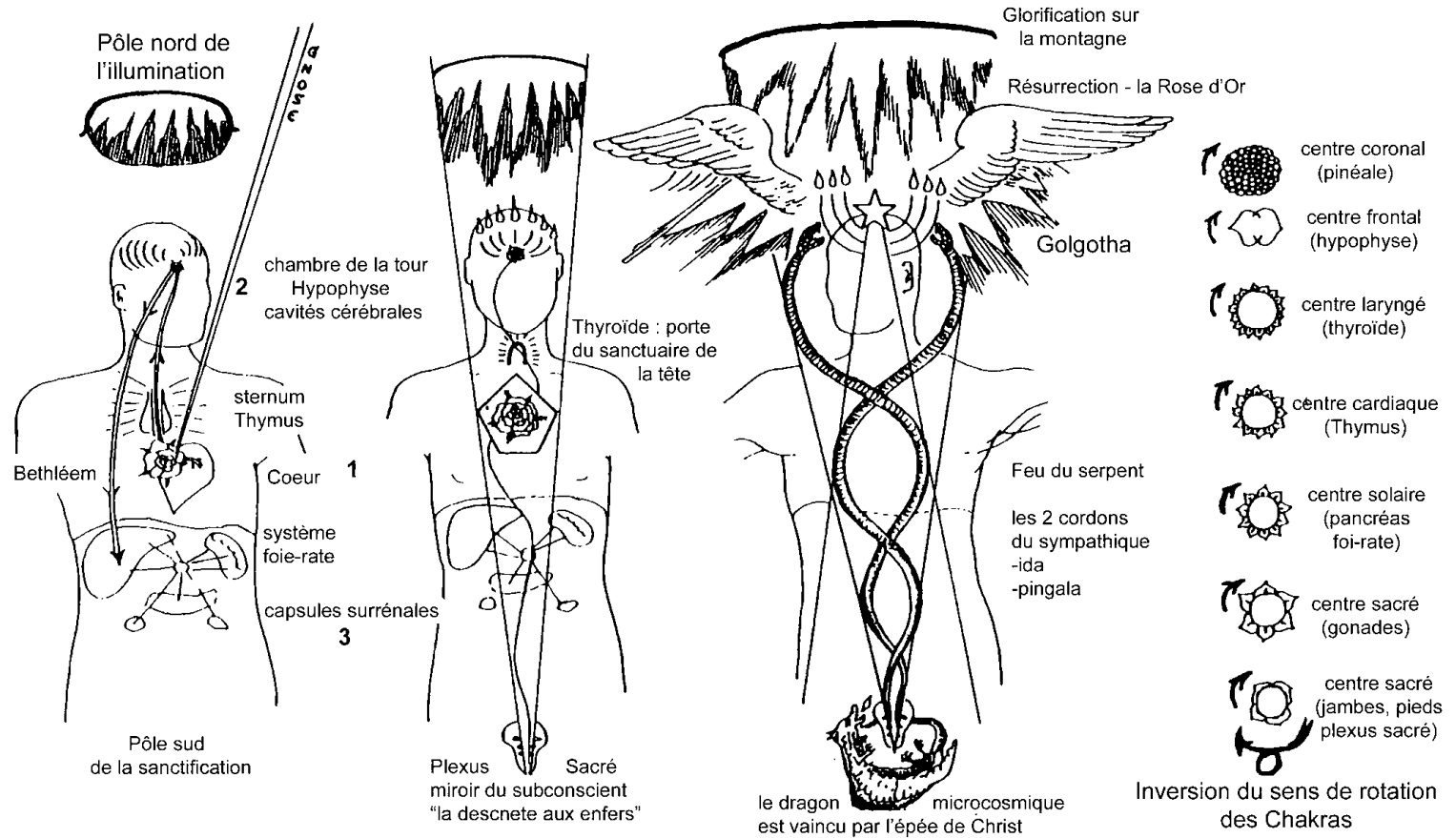
Alors le Ressuscité le prend avec lui pour une vie entièrement dévouée au but divin : répandre parmi ses frères la Lumière dont il vit.

Tel Jean, il témoigne désormais de cette Lumière et dit :

« Celui qui vient après moi m'a précédé, parce que, avant moi, *il était.* »

~

Descente des 7 rayons de Lumière



1 : sanctuaire du coeur, 1er Temple  
 2 : sanctuaire de la tête : 2nd Temple; "le temple du milieu"  
 3 : sanctuaire du bassin : 3ème Temple

1ère source de force cachée dans la rose : kundalini du coeur  
 2ème source de force cachée dans le plexus sacré : kundalini du sacrum  
 3ème source de force au dessus de la tête : kundalini de la tête

<b>Bordeaux</b>	45, rue Lecocq 33000 Bordeaux
<b>Grenoble</b>	1, rue Dunant 38100 Grenoble Rép/fax: 04.76.54.71.42 <i>grenoble.rose-croix-d-or.org</i>
<b>Lyon</b>	6, rue Cazenove B.P. 6065 69006 Lyon Rép/fax: 04.78.17.70.06 <i>lyon.rose-croix-d-or.org</i>
<b>Montpellier</b>	10, Bd Ledru Rollin 34000 Montpellier Rép/fax: 04.67.92.45.41 <i>montpellier.rose-croix-d-or.org</i>
<b>Perpignan</b>	8, rue Gounod 66000 Perpignan Rép/fax: 04.68.51.89.03 <i>perpignan.rose-croix-d-or.org</i>
<b>Toulon—Marseille</b>	429, Bd Escudier B.P. 921 83056 Toulon Cedex Rép/fax: 04.94.31.59.04 <i>marseille.rose-croix-d-or.org</i> <i>toulon.rose-croix-d-or.org</i>
<b>Toulouse</b>	20, rue Montaigne 31200 Toulouse Rép/fax: 05.61.47.66.65 <i>toulouse.rose-croix-d-or.org</i>
<b>Lille</b>	88, rue des Trois Baudets 59510 Hem Rép/fax: 03.20.81.15.10 <i>lille.rose-croix-d-or.org</i>
<b>Paris</b>	30, rue du Gal Schramm 93120 La Courneuve Rép: 01.48.38.41.68 Fax: 01.48.38.60.82 <i>paris.rose-croix-d-or.org</i>
<b>Poitiers</b>	98, rue des Joncs 86000 Poitiers Rép/fax: 05.49.57.07.09 <i>poitiers.rose-croix-d-or.org</i>
<b>Rennes</b>	16, rue de Fougères 35510 Cesson Sévigné Rép/fax: 02.23.20.56.07 <i>rennes.rose-croix-d-or.org</i>
<b>Rouen</b>	B.P. 2776470 Le Tréport <i>rouen.rose-croix-d-or.org</i>
<b>Metz</b>	51, rue Woïrhaye 57000 Metz Rép: 03.87.56.09.18 <i>metz.rose-croix-d-or.org</i>
<b>Strasbourg</b>	2, quai St Thomas 67000 Strasbourg Tél/Rép: 03.88.22.36.02 Fax: 03.89.47.08.50 <i>strasbourg.rose-croix-d-or.org</i>